

Bondy, son chêne et ses racines



ISSN: 1765-9027

BULLETIN N° 4
SEPTEMBRE 2006



Association Bondy, son Chêne et ses Racines
Square du 8 mai 1945
93140 BONDY
Tél. : 01 48 48 28 63

PRIX: 17 €

*Association loi du 1^{er} juillet 1901 déclarée
en Préfecture de Seine-Saint-Denis le 4 février 2000*

Essais sur Bondy, un Village d'Ile de France

« Des origines à la Révolution française »

4^{ème} partie : Les XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles

par René Connat

Sommaire

1.0 – BONDY AU SIECLE DE LA RENAISSANCE (1500-1600)	7
1.1 Un royaume en paix et en mutation	7
1.2 La renaissance agricole (1500-1560)	7
1.3 Concordat et réformes financières	7
1.4 Les moines bénédictins commencent à quitter Bondy	8
1.5 Arrivée de nouveaux seigneurs laïcs	9
1.6 Le temps des conflits et des guerres (1550-1598)	10
1.7 Le roi fait procéder à la vente de seigneuries de Bondy et de Merlan (1563-1577)	11
1.8 La situation pendant les guerres de Religion	11
1.9 Guerre et paix au temps du bon roi Henri IV	12
2.0 – BONDY, DE LA REGENCE A LA MONARCHIE ABSOLUE (1610-1715)	13
2.1 Création du relais de Poste de Bondy	13
2.2 Le règne de Louis XIII (1615-1643)	14
2.3 Louis XIV (1661-1715) et l'absolutisme	14
2.4 Deux artistes bondynoïses d'adoption	15
2.5 Conquêtes, fastes et répression religieuse à partir de 1665	15
2.6 Terroir, réformes administratives et recensement à Bondy	16
2.7 État sanitaire et situation sociale	19
2.8 Les ordres religieux luttent contre leur déclin spirituel et temporel	19
2.9 État des propriétés, terres et exploitations agricoles	20
3.0 – LES TRIBULATIONS DE LA SEIGNEURIE DE BONDY AU XVI^{ème} ET XVII^{ème} SIECLE	22
3.1 Un avocat, premier seigneur laïc de Bondy (1563-1569)	22
3.2 Les familles de Baugy et Landois (1578-1594)	23
3.3 Nouveau partage successoral (1595-1650)	23
3.4 Le seigneur du Raincy acquiert la seigneurie de Bondy (1651-1660)	23
3.5 Retour des héritiers Landois (1666-1680)	24
3.6 La princesse Anne de Gonzague à la tête du Raincy et d'une partie de Bondy (1664-1685)	24
3.7 Henri Jules de Bourbon, prince de Condé, succède à la princesse (1686-1693)	26
3.8 Le marquis de Livry acquiert le château du Raincy	26
3.9 Claude Triboulet, nouveau seigneur de Bondy fait bâtir un château (1689-1715)	27
ANNEXES ET NOTES	
ANNEXE 4.1 – Carte de la forêt de Bondy-Livry levée en 1756	29
ANNEXE 4.2 – L'intendant des Finances Jacques Bordier	30
ANNEXE 4.3 – Le comédien du roi Raymond Poisson	34
ANNEXE 4.4 – Procès triangulaire entre les religieux de Livry, le baron de Bondy et la princesse	36
ANNEXE 4.5 – Contestation des droits du seigneur de Bondy	37
ANNEXE 4.6 – Quelques statistiques concernant la population de Bondy	39

1.0 BONDY AU SIÈCLE DE LA RENAISSANCE (1500-1600)

1.1 Un royaume en paix et en mutation

En ce début de XVI^{ème} siècle, la paix règne au royaume de roi Louis XII (1498-1515) « le père du peuple », tolérant, économe des deniers publics. Cette période amorce le temps de la Renaissance, influencée sinon copiée sur l'Italienne, qui s'épanouira avec le règne de François 1^{er} (1515-1547) loué par les philosophes pour son humanisme et mécène éclairé. Pourtant, cette Renaissance, porteuse d'évolutions fondamentales dans le domaine des Arts et Lettres était considéré dans nos campagnes comme un vernis superficiel destiné à la noblesse et à la bourgeoisie.

1.2 La renaissance agricole (1500-1560)

À l'instar de l'Ile-de-France, le village de Bondy connut sa « renaissance agricole » car il bénéficiait de sa proximité avec Paris, capitale du royaume le plus peuplé d'Europe et grosse consommatrice de cultures vivrières, céréales, animaux de boucherie, vin, bois d'œuvre et de chauffage.

Ses terres agricoles étaient donc un placement sûr pour les gestionnaires recherchant des placements de « père de famille », en particuliers les bourgeois de Paris et autres chargés d'offices en rapport avec le maniement d'argent ou de numéraire tels les receveurs d'impôts, notaires, avocats ou banquiers. Ce sont eux qui vont acquérir des terres à Bondy ou ses alentours immédiats tel le receveur des tailles de Paris Simon Sanguin seigneur de Livry et Florimont Robertet, futur surintendant des Finances, à ses débuts seigneur de Villemomble, Noisy-le-sec et époux de Michelle Gaillard de Longjumeau, fille du riche banquier de ce nom. Ce fut une période de prospérité pour les villageois, réunis sous la houlette spirituelle du curé desservant la paroisse et l'autorité de Michel et Antoine Loyson, respectivement maire et fermier de la seigneurie de Saint-Martin.

Tous subirent et eurent à gérer les aléas climatiques du temps qui provoquèrent des famines au cours des années 1522, 1531 et 1546, mais en vérité, leur sort se jouait ailleurs.

1.3. Concordat et réformes financières

C'est en 1516 que le roi François 1^{er} et son chancelier, le cardinal archevêque de Sens Antoine Duprat¹ signèrent avec l'Église un Concordat aux termes duquel les abbayes seraient dorénavant gérées « en commende », c'est-à-dire par des personnages nommés par le roi. C'était une première atteinte aux grands domaines monastiques, car ceux-ci appartiendront désormais à de riches personnages laïques ou religieux plus enclins à réaliser des affaires qu'à conserver le patrimoine religieux².

En application de ces dispositions, les deux principales abbayes propriétaires à Bondy, sont confiées à des protégés du roi.

- À partir de 1520, l'abbaye d'Argenteuil, dont relève sa seigneurie de Merlan-les-Bondy, est gérée par François 1^{er} de Clèves, comte de Nevers.

¹ Antoine Duprat, seigneur de Précy-sur-Marne et Nantouillet (Seine-et-Marne) percevait directement en 1546 la dîme de Bondy. Nous ignorons pour quelle raison. (Archives Nationales, série S 1338).

² L'usufruit des revenus revenait aux abbés commendatés, généralement adeptes de la rente immobilière qui améliorait le rendement du capital mais type de crédit-rente favorisant la vente du patrimoine foncier.

- La localité a toujours été lieu de passage et relais pour les chevaux ou cavaliers se dirigeant vers Meaux.
- Le premier relais de poste, créé en 1615 à l'entrée du village, était tenu par Henri Troussevache, chevaucheur du roi comme l'étaient souvent les maîtres de poste. Hors, dès 1508, existait à Bondy un lieu dit « le chevaucheur ».
- Le relais suivant était situé à Tremblay-en-France et portait le nom évocateur de Vert Galant, surnom donné au roi.

En bref, nous ne pouvons prouver que le roi fit halte à Bondy car nous n'avons trouvé aucune preuve tangible, sinon préciser que le roi Henri IV était au château de Monceaux-les-Meaux aux dates suivantes :

les 28 avril et 20 mai 1595 puis le 30 janvier, au mois de mai puis le 20 juin 1596, date où il reçoit l'hommage officiel de Gabrielle d'Estrée qu'il fait duchesse de Beaufort. Il reviendra à Montceaux le 10 novembre 1597 puis du 21 au 24 juillet 1598, le 25 septembre, la plus grande partie du mois d'octobre, le 18 novembre et enfin du 15 au 18 mai 1598. La duchesse reviendra seule pour mourir à Montceaux le 27 février 1599 et son château reviendra à Marie de Médicis, l'épouse légitime du « bon roi Henri ».

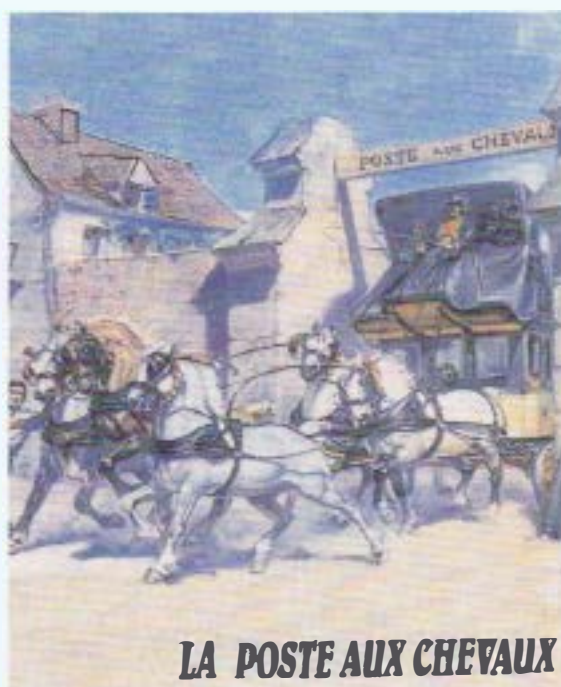
Est-ce que c'est au cours de ces fréquents voyages que le roi Henri IV fut convaincu de la nécessité d'améliorer la communication inter ville ? C'est possible car le 8 mai 1597 il créa la poste aux chevaux ouverte au public puis la réunit en 1608 aux Messageries royales. Comme chacun sait, Henri IV mourra assassiné à Paris par François Ravailiac le 14 mai 1610 et sera inhumé à Saint-Denis.

2.0 BONDY, DE LA RÉGENCE À LA MONARCHIE ABSOLUE (1610-1715)

2.1 Création du relais de Poste de Bondy

Au décès de son père, le Dauphin Louis devient roi à neuf ans sous le nom de Louis XIII. Sa mère Marie de Médicis assume aussitôt la régence du royaume puis nomme son favori Concino Concini conseiller, puis maréchal en 1613 après avoir écarté les conseillers de feu son époux. L'opposition s'organise sous la houlette du prince Henri II de Condé, avec l'appui de César de Vendôme, fils légitimé de Gabrielle d'Estrée et Henri IV puis rentre dans le rang en 1614 lorsque Louis XIII atteint sa majorité de treize ans.

C'est au cours de cette régence que fut inauguré en 1615 le premier relais de poste sur la route de Meaux. Ce relais était installé à l'entrée du village, à l'emplacement de l'hôtel de la Croix, nom de l'ancien hôtel du Dauphin, c'est à dire sur la partie droite en venant de Paris, à l'emplacement de l'actuel lycée Jean Renoir.



LA POSTE AUX CHEVAUX

3.0 LES TRIBULATIONS DE LA SEIGNEURIE DE BONDY AU XVI^{ème} ET XVII^{ème} SIÈCLE

Créée en 1060, intégrée à Cluny avec le prieuré parisien de Saint-Martin des Champs, la seigneurie de Bondy fut vendue en 1563 dans le cadre des décisions prises par le pouvoir royal à l'issue de négociations avec les autorités religieuses.

Cette vente fut précédée d'une réunion tenue le 13 mai 1563 par la chambre claustrale de Saint-Martin-des-Champs, qui, après avis du Chapitre Général de l'ordre de Cluny et autorisation du Saint-Siège Apostolique, décida de conserver la réserve seigneuriale ainsi que le droit de commandement, autrement dit de ban.

À partir de cette division, vont coexister 2 factions de seigneuries :

- 1) La réserve composée de la ferme seigneuriale au lieu-dit « la Chaise » avec 100 arpents de terres labourables et le bois de Saint-Martin, au nord du terroir, soit environ 200 arpents. Cette partie est conservée par les religieux.
- 2) Le reste des terres et la plus grande partie des droits sont vendus. Cette partie représentait environ 400 arpents, dont le fief censive Saint-Pierre situé près de l'église, le fief du Luat à Montreuil-sous-Bois ainsi qu'une trentaine d'arpents à Clichy-en-l'Aunoye provenant de l'ancienne commanderie locale des Templiers³².

Le nouvel acquéreur devenait vassal des religieux en vertu de leur droit de ban et de Haute Justice. Ce droit leur avait été accordé au XIII^{ème} siècle et il en restera ainsi jusqu'en 1692, date de création de la Prévôté de Bondy³³.

Par ces restrictions de vassalité, la seigneurie de Bondy était d'une valeur marchande inférieure à ses voisines ayant plénitude des droits, comme par exemple celle d'Aulnay-les-Bondy et subira de fréquentes mutations de propriétaires puis sera démembrée en plusieurs fractions.

3.1. Un avocat, premier seigneur laïc de Bondy (1563-1569)

L'acte de vente fut signé le 3 septembre 1563 entre les religieux et l'acquéreur, l'avocat au Parlement de Paris Philibert Regnard. Le prix fixé était de 6 500 livres et l'acte notarial paraphé devant François Rossignol, notaire rue Saint-Denis à Paris³⁴.

Philibert Regnard était domicilié paroisse Saint-Laurent à Paris et seigneur du Raincy depuis 1529 par l'intermédiaire de sa femme Madeleine Julien.

La vente sera contestée dès le mois de décembre 1563 par le seigneur d'Aulnay-les-Bondy, Jacques Leclerc du Coitier, agissant en vertu des droits qu'il possédait sur la seigneurie depuis la donation faite en 1093 par Gautier 1^{er} d'Aulnay en faveur de l'abbé de Cluny. Une transaction eut lieu et le litige fut aplani après transaction³⁵.

Par cette acquisition, l'avocat Philibert Regnard agrandissait sa petite seigneurie du Raincy et devenait un important propriétaire foncier de la région mais n'avait aucun droit sur la douzaine de fiefs implantés à Bondy.

³² Archives Nationales, série S*5582, acte de Bonderer, tabellion à Clichy, 71 arpents à Bondy aux lieux-dits « Courtillère » et 7 arpents au « près haut », ensemble loués en 1638 à Anne Chubere. Avec en plus 2 arpents aux merisiers à Jean Gouillard ainsi que 17 arpents à la mare aux Orties, soit un total de 90 arpents. Ces renseignements nous ont été aimablement communiqués par le regretté M. Buisson, Président de la Société Historique de Rosny-sous-Bois.

³³ Archives Nationales, série Z 2/364, date du premier registre des audiences paraphé par Triboullé, seigneur de Bondy. La justice moyenne et basse des fiefs de l'Oiselet, Saint-Christ, Hugo et de Raison appartenait à Félix Alexandre Claude le Riche de Cheveigne, conseiller au Parlement.

³⁴ Archives Nationales, Minutier Central des Notaires, MC/ET/LXX/32.

³⁵ Archives Nationales, série S 1338, biens de Saint-Martin-des-Champs, litige du 17 décembre 1563 évoqué par le seigneur d'Aulnay.